

Daher veut doubler son activité dans les services d'ici à cinq ans

A bientôt cent cinquante ans, Daher s'efforce toujours de se réinventer. Après avoir été armateur, concessionnaire automobile, transporteur, logisticien et, depuis quinze ans, équipementier aéronautique, le groupe familial fondé en 1863 vient de se trouver un nouveau métier : le « soutien industriel intégré ». Une activité d'autant plus innovante que Daher vient de l'inventer, en prenant même le soin d'en faire une marque déposée, qui représenterait, toujours selon Daher, un marché potentiel de 20 milliards d'euros.

Dévoilé la semaine dernière à Paris, cet ultime avatar de la stratégie de Daher consiste à intégrer dans une offre packagée à l'intention des industriels, tout ce que le groupe Daher fait déjà à travers ses filiales, depuis la conception et la production d'équipements industriels à leur livraison, voire leur installation sur le site du client, en passant par la gestion des stocks et des flux d'approvisionnement. Une synthèse, en somme, des deux grands métiers de Daher, que sont la production industrielle et la logistique, qui a nécessité cinq ans de travail et plusieurs millions d'euros d'investissement, selon Didier Kayat, le directeur général du groupe Daher.

« L'idée est d'industrialiser notre offre de services, explique-t-il, en proposant une offre complète, allant du diagnostic des besoins à la prestation opérationnelle, qu'il s'agisse d'ingénierie, de fabrication de pièces, de préassemblage ou de logistique... Nous sommes aujourd'hui les seuls à pouvoir offrir l'ensemble de ces compétences », affirme-t-il.



Grâce à sa spécificité de groupe hybride, Daher est parvenu à se hisser parmi les principaux sous-traitants d'Airbus.

450

Le nombre de prospects identifiés par le groupe pour sa nouvelle offre Integral.

Avec cette approche, Daher (plus de 850 millions d'euros en 2011) met une nouvelle fois en avant sa spécificité de groupe hybride, à la fois logisticien et industriel, qui lui a déjà permis de se hisser parmi les principaux sous-traitants d'Airbus. Depuis 2003, Daher fabrique, livre et installe lui-même les matelas d'isolation thermophonique des Airbus A320. Plus récemment, l'avionneur lui a également confié la fabrication, la livraison et l'ins-

tallation d'un élément de structure en composite du futur A350 long-courriers. Autant d'exemple des prestations intégrées que Daher souhaite multiplier à travers son offre Integral, dans ses deux domaines de compétence que sont l'aéronautique et l'énergie.

Pour l'heure, aucun client n'a encore signé un contrat Integral, mais Didier Kayat ne doute pas d'y parvenir. « Grâce à cette offre, nous pensons pouvoir facilement doubler notre activité de services et dépasser le milliard d'euros de chiffre d'affaires d'ici à cinq ans, affirme-t-il. Nos clients sont demandeurs de services intégrés, leur permettant de se concentrer sur leur cœur de métier. Nous avons identifié pas moins de 450 prospects en Europe. L'un d'entre eux envisage même de nous confier la gestion

complète d'une usine qu'il a construite, mais qu'il ne veut pas opérer lui-même. »

Du succès de cette stratégie dépendra le maintien de l'équilibre actuel entre les activités industrielles et de services, aujourd'hui compromis. Depuis le rachat de Socata en 2009, avec l'aide du FSI, Daher a essentiellement investi dans le développement de ses activités d'équipementier aéronautique. Le groupe a injecté plus de 250 millions d'euros au total, dont les retombées commenceront à gonfler le chiffre d'affaires du pôle industrie dans les cinq prochaines années. Il était urgent de trouver quelque chose du côté des services pour tenter de préserver l'équilibre, cher à son PDG, Patrick Daher.

BRUNO TRÉVIDIC